

Compte rendu de la réunion des responsables du suivi du ROLL

Mercredi 6 mars 2013 de 9 h 30 à 12 h

Rectorat - Salle extension n°2, 20 rue St Jacques - Lille

Présents

Marlène Guillou, IA-IPR honoraire, correspondante académique « Prévention de l'Illettrisme »

Colette Bonnetat, IEN Arras 1, représentant Cécile Laloux

Jean-Pierre Flament, CPC généraliste, délégué régional du ROLL

Pascal Maillot, IEN Tourcoing Est, chargé de mission « Maîtrise de la langue » IA 59

Laurence Tordoir, professeure chargée de mission « Prévention de l'Illettrisme », rectorat

Excusée

Cécile Laloux, IEN chargée de mission « Maîtrise de la langue » et « Maternelle » auprès de l'IA 62

Ordre du jour : le point sur le déploiement du ROLL dans l'académie en 12-13, les points à aborder lors du séminaire national ROLL le 25 mars, les actions en perspective.

Point 1. Information par Marlène Guillou sur la position du Recteur concernant le ROLL.

Le Recteur Pollet a reçu en audience le 4 février 2013 Marlène Guillou et Jean-Christophe Planche qui lui ont présenté les différents axes de travail de la mission académique « Prévention de l'illettrisme ». Le Recteur, même s'il a insisté sur le fait que les autres dispositifs qui existent dans l'académie ont tous leur égale pertinence, a souligné son intérêt pour le dispositif du ROLL qu'il a impulsé dans les académies de Nancy-Metz et Rouen ; il a défini le ROLL comme un modèle d'expertise didactique, de par l'articulation qu'il met en place entre des expérimentations pédagogiques de terrain et la réflexion épistémologique d'enseignants chercheurs.

Point 2. Compte-rendu par Jean-Pierre Flament et Marlène Guillou de la réunion avec le groupe national ROLL le 31 janvier 2013 à l'université René Descartes à Paris.

Le Groupe national du ROLL a souhaité réunir les tuteurs académiques et départementaux afin de préparer le séminaire national du 25 mars 2013 auquel seront invités tous les tuteurs ROLL.

Les échanges ont porté essentiellement sur trois points :

- 1. Le sens et l'esprit de l'AQT**
- 2. L'organisation pédagogique de l'AQT**
- 3. La formation et l'accompagnement des maîtres :**
 - le choix des textes**
 - la progression des textes**

(Annexe 1 : compte-rendu de la réunion du 31 janvier 2013 réalisé par l'équipe nationale ROLL)

Quelques constats concernant la mise en place du ROLL : Peu de collègues sont encore engagés pour le moment. L'évaluation des actions menées dans les académies n'est pas toujours aisée : quelques écoles se sont inscrites sans tuteurs, ce qui rend difficile le suivi de l'action ; dans certaines écoles, les résultats des élèves ne sont pas entrés sur le site.

Attente concernant les AQT : Une réflexion plus approfondie sur les effets de l'Atelier de Questionnement de Textes (AQT) a été demandée par les responsables nationaux du ROLL. Des témoignages et remontées d'expériences autour de la compréhension des textes sont nécessaires car les données recueillies à l'aide des seuls résultats des élèves sont difficilement exploitables.

Des protocoles différents vont être mis en place selon le type de texte étudié en AQT : textes narratifs, textes documentaires ou textes explicatifs. Les supports comme la « figure téléphonique » ou la fiche descriptive sont aussi à tester.

Point 3. Echanges sur les propositions à faire éventuellement au groupe national ROLL.

Premier point : Pascal Maillot insiste sur le fait que, dans l'AQT, la difficulté pour l'enseignant est de rendre les élèves sensibles aux stratégies de compréhension (la démarche méta-). Il faut en effet amener les élèves à formuler leur démarche, ce qui permet aussi de la communiquer à tous. Ce point serait à mettre en avant dans les fiches.

Second point : Pascal Maillot salue la présence de nombreuses fiches proposées par les enseignants sur le site du ROLL mais regrette que l'aspect didactique soit rarement abordée lors de la rédaction de la fiche. En l'absence de critères clairs, le tri est difficile à effectuer et le choix est donc parfois difficile. Jean-Pierre Flament explique que ces fiches ont été reprises de l'ancien site et qu'une relecture par les tuteurs serait nécessaire avant leur mise en ligne. Il vient lui-même de créer un groupe de production avec des enseignants stagiaires et présente une fiche de type « le bouche à oreille ».

Troisième point : Marlène Guillou évoque ensuite la difficulté des enseignants de lettres en collège – qui ont un programme de lecture chronologique à respecter - à utiliser actuellement les fiches proposées par le ROLL. L'équipe nationale mettra prochainement sur le site des textes pour les AQT qui répondent à cette problématique. La production doit être impulsée dans ce sens car la pratique du ROLL en collège est un facteur efficace de dialogue et de continuité pédagogique entre école et collège.

Point 4. Bilan concernant les deux départements

Colette Bonnetat, Pascal Maillot, Jean-Pierre Flament s'occupent de faire l'état des lieux pour cette année (nombre d'écoles et de collèges engagés et leur localisation). L'objectif est

de faire un état des lieux mais aussi de renseigner une carte de l'académie situant par bassins l'ensemble des actions. Cette carte interactive sera publiée par Laurence Tordoir sur le site académique de la « Prévention de l'illettrisme ».

(Annexe 2 : état des lieux en chiffres et répartition géographique pour le Pas de Calais.)

Pascal Maillot fait remarquer que le dispositif ROLL s'apparente beaucoup en termes d'organisation avec le MACLE et envisage d'associer les deux actions dans le cadre du dispositif national « plus de maîtres que de classes ».

Dans le Nord, l'IEN en charge du dossier a proposé l'an dernier une réunion d'information à des conseillers pédagogiques. Outre les circonscriptions déjà engagés, plusieurs écoles utilisent le Roll, mais sans se faire connaître officiellement de l'IEN. Afin de faire le point, Laurence Tordoir doit contacter Michel Savy (Roll) pour obtenir la liste des écoles effectivement engagées.

En ce qui concerne le Pas de Calais, la volonté du directeur départemental pour cette année est plutôt d'approfondir et de consolider l'action sur les secteurs engagés, de développer le cycle 2, mais de ne pas étendre l'action à de nouveaux secteurs. L'IEN en charge du dossier Maîtrise de la langue a mis en place des formations pour les enseignants ainsi que de nombreuses réunions d'échanges avec les tuteurs.

Point 5. Moyens sollicités pour les collèges

Comme l'an dernier des moyens en HSE ont été sollicités pour les collèges engagés dans le ROLL. Cette question des moyens a été abordée et des choix de répartition ont été effectués lors de la dernière réunion départementale du groupe restreint ROLL Pas de Calais.

Les moyens alloués aux collèges sont répartis cette année de la manière suivante :

25HSE pour chaque référent de collègue

8HSE pour chaque nouvel enseignant « Roller »

3HSE pour chaque « Roller » chevronné.

Point 6. Difficultés rencontrées

Marlène Guillou constate un abandon de trois collèges qui semblaient engagés en septembre. La diversité des disciplines et des enseignants, l'organisation horaire des enseignements ne facilitent pas naturellement la mise en place des AQT en collège ; l'engagement des cadres – chef d'établissement, inspecteurs- est un facteur essentiel pour la réussite de l'action.

Il conviendrait également de faire le point sur la notion de tuteur : dans le primaire, c'est un conseiller pédagogique ; en collège, l'enseignant chargé de coordonner le dispositif est aussi appelé « référent ». D'une façon générale, il apparaît également que la notion de tuteur (car il y a aussi sur le site ROLL « tuteur départemental, académique ») recouvre des responsabilités et des actions bien différentes.

Proposition 1 : Il serait bon d'établir un organigramme clair des fonctions de chacun afin que les Rollers ne s'y perdent pas.

Proposition 2 : Afin de fournir au groupe national des informations sur la mise en œuvre du Roll, il est nécessaire d'abord d'identifier **tous** les tuteurs ; il convient aussi que les tuteurs

1^{er} et 2nd degrés transmettent des bilans aux responsables départementaux et académiques. La rédaction d'un cahier des charges permettrait de définir non seulement l'ensemble des actions qu'ils ont à mener sur le terrain pour accompagner leurs collègues, mais aussi les domaines dans lesquels des bilans sont attendus (par ex : descriptif de l'organisation, nombre de personnes engagées, analyse de l'action, repérage des problèmes et limites de l'action.....).

Remarque : L'une des actions à prévoir serait aussi l'évaluation des progrès réalisés. Mais faudrait des classes « témoins » pour évaluer objectivement les progrès, ce qui est difficilement réalisable. Il serait aussi possible de s'appuyer sur les résultats obtenus lors de l'évaluation CM2/6ème.

Point 7 : Perspectives d'action

Des formations départementales et académiques doivent être mises en place pour faire connaître le fonctionnement du ROLL, pour conduire une réflexion sur l'apprentissage de la lecture, pour aider à l'organisation des AQT. Ces formations peuvent s'articuler en trois temps : fondements didactiques, présentation de pratiques, mutualisation.

Il faut savoir que le site ROLL permet une formation à distance des enseignants. Un kit de formation sur le ROLL est disponible sur demande (Remarque : Il est nécessaire de s'inscrire pour accéder au contenu du site, ce qui peut expliquer quelques « dérives d'inscription » de la part de ceux qui souhaitent utiliser le site uniquement comme une « banque-outil »). A ce titre la découverte du ROLL peut s'inscrire dans le temps d'auto formation avec Internet imposé aux enseignants.

Un article sera publié sur le site académique de la « Prévention de l'illettrisme » pour inciter les établissements et les écoles à s'inscrire au ROLL. Pascal Maillot signale qu'un article sur ce thème a été publié dans un numéro du Bulletin Départemental 59.

Point 8. Préparation de la réunion des tuteurs à Paris le 25 mars.

Marlène Guillou s'informe auprès de Michel Savy pour savoir combien de tuteurs sont invités au séminaire du 25 mars.

Annexe 1



Réunion des tuteurs académiques

31 janvier 2013

Relevé de conclusions

Ordre du jour : objectifs, contenus et modalités de l'AQT

La liste des participants est en annexe 1

Les échanges ont porté essentiellement sur trois points :

4. Le sens et l'esprit de l'AQT

5. L'organisation pédagogique de l'AQT

6. La formation et l'accompagnement des maîtres :

- le choix des textes
- la progression des textes

1. Le sens et l'esprit de l'AQT

- Lire un texte en AQT, c'est mettre en évidence des accords et des désaccords sur ce que veut dire un texte. On a le droit de ne pas être d'accord, d'avoir des interprétations différentes, dès lors que le texte est respecté. La lecture est la recherche d'un équilibre difficile entre ce qui est écrit par l'auteur et ce que le lecteur en comprend.
- La spécificité de l'AQT : c'est un geste professionnel complexe qui exige beaucoup de vigilance de la part du maître : noter au tableau ce que disent les élèves et suspendre la réponse/validation (qui est « la mort de la question »).
- Les atouts de l'AQT : permettre aux élèves
 - d'utiliser les textes pour mieux comprendre le monde qui les entoure.
 - d'évoluer dans sa pensée grâce aux interactions avec les autres au fur et à mesure de la lecture.
 - de développer des stratégies de lecture face à des textes littéraires polysémiques riches, notamment au collège.
- Le ROLL imprègne les autres activités de la classe : les élèves construisent des habitudes de questionnement.
- Éviter que l'AQT ne devienne un cours d'histoire, de maths, ... L'AQT est un temps préalable à l'apprentissage disciplinaire.

2. L'organisation pédagogique de l'AQT

Les dispositifs sont très variables, du petit groupe de 6 ou 8 élèves à la classe entière. Toutefois, tout le monde s'accorde à souligner l'efficacité du travail en petits groupes, pratiqué de façon régulière au moins une fois par semaine, parfois même quotidiennement sur des supports de diverses disciplines. Quand l'enseignant est rôdé à la pratique de l'AQT, un travail en classe entière est possible, éventuellement en début d'année pour donner des repères aux élèves.

Le ROLL ne constitue pas les groupes d'AQT, il propose des groupes de besoins à partir de critères précis, de compétences fines. Ces groupes de besoin concernent les exercices de perfectionnement ou d'approfondissement sur des compétences précises. La constitution des groupes d'AQT relève de la responsabilité du maître.

Afin que le maître soit totalement disponible pour le groupe AQT, il est possible de scinder la classe en trois ateliers modérément hétérogènes (2 ateliers en autonomie, cf. annexe 2, le document de Thierry Félix).

C'est la pratique la plus répandue et recommandée. L'atelier 3 peut être en production, ce qui suppose un questionnaire d'appui permettant à l'élève de répondre aux questions en complète autonomie. Les supports de l'atelier 3 sont créés par des groupes de production. L'atelier 3 peut aussi donner lieu tout simplement à une lecture plaisir ou à la préparation d'une lecture oralisée auprès d'autres classes (par exemple : CM2 → GS/CP).

Faut-il un protocole en amont de l'AQT ?

Il peut y avoir une pluralité de démarches pour que l'AQT puisse vraiment être consacré à la compréhension du texte : faire lire une partie du texte la veille, conduire une séance de vocabulaire la veille, mener un travail sur l'orthographe de certains mots, mener un travail d'acculturation, mettre en réseau certains thèmes abordés dans le texte de l'AQT, ...

- Il est souhaitable de « désacraliser l'AQT » pour les enseignants du 2nd degré : faire en sorte que la compréhension de textes soit partout, pas forcément en AQT et pas exclusivement en français.
- Les enseignants du 2nd degré souhaitent une certaine souplesse du protocole. Le séminaire de mars prochain devrait pouvoir clarifier cette question.

Le déroulement de l'AQT : 40 à 50 minutes, quel que soit le cycle

- en début de séance, rappel systématique de l'objectif : on va lire pour... : *savoir pour quoi (pourquoi) on lit, en parler après, répondre à un questionnaire, résumer, raconter, ...* L'objectif de lecture guide la lecture.
- **Phase 1**, lecture individuelle silencieuse. Pour certains élèves très lents, le maître n'hésite pas à lire le texte à haute voix, partiellement ou entièrement.
- **Phase 2** : phase orale autour des « souvenirs » de l'écrit. La parole de l'élève est importante ; elle met en évidence les différences de perception acceptables. « on n'a pas tous compris la même chose. On a le droit de ne pas avoir le même avis ». Pour les élèves lents, souplesse : utilisation ou non du texte pendant la phase de discussion.
- **Phase 3** : phase d'explicitation de l'écrit ; le retour au texte rappelle le respect dû à l'auteur.¹
- **Phase 4** : phase d'élucidation des procédures après la relecture du texte par l'adulte : « Comment avons-nous fait pour comprendre ce texte ? Quelle difficultés avons-nous rencontrées, surmontées ? ». Un enseignant a eu l'idée de photographier

¹ Remarque de J-Pierre Flament suite à la réunion : *Au travers des différents AQT auxquels j'ai pu assister, j'ai remarqué qu'il manquait presque toujours de la part du professeur, une reformulation claire de la stratégie utilisée par l'élève qui a réussi à lever une ambiguïté dans un texte. On a trouvé la solution mais cela reste parfois assez flou au niveau de la formulation (on en reste souvent à celle de l'élève).*

À mon sens, ce moment de reformulation est très important et doit trouver sa place dans le cadre des échanges sur le texte au niveau du rôle du maître, Il ne s'agit pas d'indiquer aux élèves que leur camarade vient de faire « une inférence » mais d'expliquer de façon claire et dans un langage qui sera compris de tous, la procédure qui a été mise en œuvre. Doit-on le faire systématiquement à chaque fois que cela se présente ou attendre que le cas se répète plusieurs fois pour « institutionnaliser » la procédure ? Question.

Autre point : au dos des textes AQT, on trouve les principaux éléments à faire ressortir du texte.

Dans le cadre de la préparation d'un AQT, ne serait-il pas également intéressant de faire figurer les principales stratégies mises en œuvre dans le texte ?

Cela pourrait être un élément intéressant pour établir une progression au niveau des textes.

le tableau en fin d'AQT pour mettre en évidence d'une part, le fait qu'« on n'était pas tous d'accord », d'autre part, le fait qu'il y a des différences entre les types de textes. Ce dernier point est un levier d'apprentissage pour identifier les spécificités des textes selon leur fonction (raconter, témoigner, informer, expliquer, ...).

L'AQT Cycle 2 : totalement différent de l'AQT Cycle 3. Des questions restent posées :

- Comment éviter la dispersion des souvenirs ?
- Faut-il deux lectures successives du texte ?
- Doit-on suspendre la lecture lorsque c'est demandé par les élèves ?
- Enregistrement audio du texte pour que les élèves puissent appréhender le texte à leur rythme ?
- Quelle place du tableau et des écrits ?

3. La formation et l'accompagnement des maîtres :

Pour montrer la démarche d'un AQT aux enseignants, les formateurs leur font vivre un AQT « comme en classe » à partir de textes pour adultes.

○ **le choix des textes**

Choisir les textes nécessite une attention particulière ; certains textes, comme la description de Mme Thénardier, par exemple, supposent un bagage culturel important.

L'enseignant doit connaître suffisamment le texte pour ne pas avoir à y revenir pendant la phase 3. (*Identifier les obstacles prévisibles, relever les mots-clés, l'idée principale*). Inutile d'« expliquer » les mots difficiles s'ils ne sont pas utiles à la compréhension du texte. Certains mots inconnus ne constituent pas des entraves à la compréhension, le texte éclaire le sens de certains mots.

Lors du séminaire des tuteurs du 25 mars, il est souhaité que l'on présente des exemples de textes littéraires mais aussi et surtout des exemples de textes d'autres disciplines (sciences, énoncés mathématiques, ...)

Les AQT ARI : quelles expériences ? La question reste posée.

Pour conclure sur ce point, il convient de proposer des textes très différents : régulièrement, rappeler ce qui a été compris dans d'autres types de textes.

○ **la progression des textes**

Nécessité d'une alternance de textes littéraires et autres : on constate que peu de textes autres que littéraires sont utilisés dans les AQT.

Nécessité d'élaborer une progression pour le cycle 2 : apprendre d'abord aux enfants à reformuler un récit entendu avec puis sans le support d'images séquentielles.

○ **la fréquence de l'AQT**

A Rouen, protocole de travail sur « passation des tests – Saisie des résultats – Remédiations : un temps d'AQT par semaine (1h). Avec travail supplémentaire en aide personnalisée. (Exemple d'organisation sur une école de 10 classes avec mise en barrette des élèves).

Organisation en petites écoles : 3 à 5 AQT par période (5/6 semaines)

Globalement, les activités ROLL (AQT + entraînement) représentent dans l'EDT 1h/sem/élève, sur la base d'une vingtaine de semaines dans l'année.

* * *

Suite à cette réunion, l'équipe nationale du ROLL préconise d'inscrire un/des module(s) de **formation des tuteurs ROLL** dans le **plan académique de formation 2013-**

2014. L'expérience menée à Rouen en décembre 2012 montre que ces moments sont riches en potentialités.

Annexe 1

Réunion des tuteurs académiques et départementaux ROLL

Présents le jeudi 31 janvier 2013

| | | | |
|------------------------|---|--|----------------------------------|
| 1. Benoit Alexandre | Nancy-Metz | DSDEN de la Meuse Cité administrative 24 av. du 94 ^{ème} R.I. BP 20564 55013 Bar-le-duc Cedex Alexandre.benoit@ac-nancy-metz.fr | |
| 2. Cognard Florence | Amiens IA-IPR | Florence.cognard@ac-amiens.fr florence.cognard@wanadoo.fr | 06 03 76 03 66 |
| 3. De Latude Martine | Rennes | DDEC 53 37 rue du Britais 53000 Laval m-delatude@ddec53.com | 06 47 84 38 62 |
| 4. Félix Thierry | Bordeaux Dépt Dordogne | Thierry.felix@ac-bordeaux.fr Rue du gal Leclerc BP172 24200 Sarlat | 06 45 02 16 60 05 53 59 13 82 |
| 5. Flament Jean-Pierre | Lille (délégué rég. Roll= | IEN Avesnes Fourmies 1 bis place Janclin 59610 Fourmies jean-pierr.flament@ac-lille.fr | 05 27 61 59 28 |
| 6. Grébert Muriel | Paris | Muriel.grebert@ac-paris.fr | |
| 7. Guillou Marlène | IA-IPR Lille (tuteur acad) | Rectorat de Lille mission prévention de l'illettrisme 20 rue Saint-Jacques 59033 Lille Cedex marlene.guillou@ac-lille.fr | 06 80 71 58 44 03 20 15 60 00 |
| 8. Le Brozec Françoise | Rouen tuteur acad IEN Grand-Quevilly Doyen | Rectorat rue de Fontenelle 76000 Rouen Francoise.le-brozec@ac-rouen.fr | 06 08 83 65 71 |
| 9. Plançon Marie-Odile | Paris | SGEC 277 rue Saint-Jacques 75005 Paris Ma-plancon@enseignement-catholique.fr | 06 77 87 99 12 |
| 10. Sénéchal Daniel | IPR Acad Collège | Rectorat daniel.senechal@ac-rouen.fr | 06 70 14 32 24 |
| Absents excusés | | | |
| Dewald Martine | Caen | Martine.dewald@ac-caen.fr Martine.dewald@yahoo.fr | 06 11 81 68 40 |
| Jouannet Dominique | Clermont-Ferrand | Djouannet@ac-clermont.fr | 06 85 02 38 96 |
| Marsan Christiane | Bordeaux Dépt 64 | Christiane.marsan@ac-bordeaux.fr | 06 24 45 61 02 |

Équipe nationale :

| | | |
|--------------------|---|----------------|
| 1. Bentolila Alain | Alain.bentolila@gmail.com | 06 62 40 48 50 |
| 2. Benaych Paul | Paul.benaych@wanadoo.fr | 06 48 18 55 48 |
| 3. Germain Bruno | Bruno.germain@education.gouv.fr | 01 55 55 96 80 |
| 4. Mesnager Jean | (Excusé) jean.mesnager44740@orange.fr | 06 21 94 30 99 |
| 5. Savy Michel | Michel.savy@ac-dijon.fr | 06 89 85 55 38 |
| 6. Tachon Hélène | Helene.tachon@orange.fr | |

* * *

Annexe 2

Document proposé par Thierry Félix
(page suivante)

ROLL perfectionnement : la stratégie des 3 groupes *

Cycle de 3 séances de 40 mn + 1 séance bilan/perspective

Doc 1
Thierry Félix
31/1/13.

| Type d'atelier | Atelier 1 | Atelier 2 | Atelier 3 |
|---------------------|---|--|--|
| | <p>« Questionnement de Texte »</p> <p>Echange collectif avec le maître</p> <p>Groupe de 7 à 8 élèves</p> | <p>« Exercices d'entraînement »</p> <p>Travail individuel en réception</p> <p>Panel d'exercices différenciés suivant les profils et l'analyse des évaluations</p> | <p>« Lire/écrire »</p> <p>Travail individuel en production</p> <ul style="list-style-type: none"> . prendre appui sur un questionnaire ou une méthodologie . produire des écrits . préparer une lecture oralisée |
| Supports Ressources | <p>Corpus de textes adaptés : 400 à 650 mots, difficulté d'un niveau immédiatement supérieur à celle qui conviendrait en lecture autonome.</p> <p>Corpus AQT ROLL</p> | <p>Exercices de perfectionnement du ROLL : reconnaissance de mots, anticipation, compétences syntaxiques, pronominalisations, anaphores, inférences, etc.</p> <p>Corpus exercices ROLL</p> | <p>Textes puisés dans le registre de la classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> . textes issus des oeuvres littéraires . textes informatifs (pluridisciplinaire) . tout type de texte en complément <p>Corpus en création en groupe de production</p> |
| Mise en œuvre | <ul style="list-style-type: none"> . Déroulement précis décrit (site ROLL) | <ul style="list-style-type: none"> . consignes précises pour chaque exercices (site ROLL) | <ul style="list-style-type: none"> . Nécessité d'un questionnaire d'appui anticipé ou de l'acquisition d'une méthodologie au préalable |
| Gestion | <ul style="list-style-type: none"> . Séance ne nécessitant pas de bilan avec le groupe classe | <ul style="list-style-type: none"> . Correction par le maître + évaluation en entretien des parcours individuels | <ul style="list-style-type: none"> . Bilan en collectif classe (4^e séance) |

* 3 groupes constitués, pour une période, avec hétérogénéité calculée pour bonne marche des AQT

La 4^e séance permet de revenir sur l'atelier 3, mais aussi d'anticiper le programme du cycle suivant.